

Proposition spécifique d'une action culturelle à long terme pour la M.C.E Grésillon

Claude Bensimon, le 10 janvier 2012

Le projet culturel qui est à la base de mon engagement vis à vis de Grésillon, ne vise qu'à s'insérer parmi les autres activités culturelles de la M.C.E.

3 éléments sont en faveur de Grésillon dans ce projet :

1. Attirer à nouveau le même type de public espérantiste qui fréquentait Grésillon avant 1998.
2. Ouvrir le château à des groupes non-espérantistes, mais dont l'état d'esprit est en cohérence avec l'idéal espérantiste (Taiji Quan, yoga etc., séminaires et formations dans des domaines compatibles avec l'espéranto) et ainsi, élargir la clientèle du château pour augmenter les rentrées financières et améliorer peu à peu l'état et l'aspect du château.
3. Parallèlement, aider à lancer une « association d'éducation populaire généralisée », inspirée par les travaux du biologiste Henri Laborit, notamment dans son livre de 1974 « La Nouvelle Grille ». Son activité pourrait s'étendre à toutes les communes, par le biais d'associations-sœurs. Cette activité n'implique aucune dépense ou investissement de la part de Grésillon, et, au contraire, pourrait lui apporter, à long terme, de l'argent et de la notoriété, qui serait partagée avec l'espéranto. Une telle association a existé à Lorient entre 1976 et 1981.

Le but de cette activité serait de préparer les esprits au changement pacifique des régimes économique, politique et relationnel dans la société de demain, par la diffusion de la connaissance scientifique, rendue accessible à tous. Elle procéderait par l'organisation de stages, séminaires, conférences-debats etc..

Propositions concrètes pour un démarrage.

Dans le cadre d'une initiative qui tiendrait de l'université populaire, du réseau d'échange de savoirs, de l'éducation populaire, de la réanimation ou de l'aide à la manifestation d'une culture accessible à une grande diversité de participants, et issue également de cette diversité. on pourrait envisager des sessions, accessibles au plus grand nombre, avec des thèmes reliés, diffusant des connaissances « synthétiques », ayant pour objectif d'améliorer la qualité de vie des participants, en veillant à écarter les apports émotionnels, idéologiques, et en veillant le plus possible à ce que le contenu ne soit pas fantaisiste.

Le plan-guide de ces sessions pourrait être élaboré à partir de la question :

Que serait-il utile de savoir pour mieux

- Se nourrir
- S'abriter
- S'en sortir
 - Individuellement
 - Socialement
- Bien se porter
- S'informer
- Tendre vers le bien-être

1. Une session pourrait être organisée sur le thème de la nutrition. Elle permettrait d'apporter aux participants des connaissances pratiques sur
 - la physiologie de la nutrition, les besoins individuels,
 - les réponses de l'industrie avec ses avantages et ses inconvénients,
 - les réponses de l'alimentation biologique, ses avantages et ses inconvénients
 - comparaison de la valeur nutritive de divers produits disponibles dans le commerce
 - Le comportement du consommateur, ses besoins en information
 - Exemples de solutions pratiques en tenant compte de la gestion des coûts, et des choix en fonction de son budget.

Les intervenants pourraient être des personnes capables de vulgarisation intelligente, et s'appuyant sur des exemples très concrets : par exemple le Dr Lylian Le Goff, lorientais, auteur de plusieurs ouvrages sur la nutrition, un enseignant universitaire en biochimie et en physiologie de la nutrition, un biologiste généraliste, un nutritionniste classique, un médecin-nutritionniste de l'Association de médecine Kousmine, ou éventuellement Joël de Rosnay, biologiste, auteur du livre « La malbouffe », etc..

2. Une ou plusieurs sessions traiteraient de la protection de l'environnement, de l'exercice physique, de la médecine, des disciplines de développement personnel du corps et de l'esprit, (vérifications scientifiques à l'appui). On pourrait faire appel à des personnes de la région comme Jean-Claude Pierre de Nature et Culture, un médecin homéopathe, un médecin acupuncteur, un(e) kinésithérapeute faisant pratiquer une méthode holistique (Ehrenfried), ou la méthode Mézières.
Par la suite, une fois l'affaire bien lancée, on pourrait aussi faire appel à des personnes connues, comme par exemple un ancien chirurgien devenu psychothérapeute, le Dr Thierry Janssen, auteur de « La solution intérieure ».
3. Une session pourrait consister en un stage ou des ateliers de cuisine pratique, conçue pour être utilisable dans la vie de tous les jours, et prenant en compte l'équilibre alimentaire selon les besoins divers des travailleurs, des sédentaires, des personnes âgées. L'apport des cuisines traditionnelles étrangères, recadrées dans le thème de l'équilibre alimentaire.
Chaque atelier commencerait par les achats ensemble, faire la cuisine, manger ensemble, noter les recettes.
Les intervenants pourraient être des personnes de la région : je pense par exemple à quelqu'un qui tenait un restaurant à Lorient, et qui a animé des ateliers cuisine. Il y en aurait d'autres, et peut-être des mères de familles locales capables d'animer un atelier. Il y a aussi des ateliers qui fonctionnent dans certains Centres Sociaux, ou dans la Biocoop de Lanester.
4. Une ou plusieurs sessions pourraient être consacrées à l'apprentissage de la lecture critique des publicités, des informations écrites, radiodiffusées ou télévisées, des images etc.
Des intervenants comme Daniel Schneiderman (« Arrêt sur image »), Colombe Schneck (« J'ai mes sources » sur France Inter), des scientifiques travaillant dans les domaines de l'alimentation, de la cosmétique, dans l'informatique etc. pourraient

accepter d'animer des ateliers, après le démarrage et si le fonctionnement se déroule de manière satisfaisante.

5. Une session pourrait être consacrée à l'explication ou à l'initiation, accessibles aux non-spécialistes, de l'économie, de la finance, etc.. Le contenu serait en prise directe avec les préoccupations courantes des participants : comprendre ce qu'on lit, que faire de ses économies, lecture critique des propositions des banquiers etc..

D'autres thèmes pourront être développés selon la demande et les suggestions qui ne manqueront pas d'arriver après le démarrage : méthodes peu connues mais intéressantes comme le dessin grâce au cerveau droit, accessible à tous en quelques jours, ou des techniques peu diffusées mais utiles pour le développement personnel et social, comme « Apprendre à dialoguer », ou aussi « Comment comprendre son automobile et savoir se sortir de certaines situations embarrassantes »..

Pour lancer ces sessions, il sera nécessaire de trouver une association dont l'objet correspond à cet objectif, ou d'en créer une. Certaines sessions pourraient être organisées par des associations ou institutions existantes : il suffira alors d'intégrer ces sessions dans le « catalogue » de l'association de base. On s'acheminerait vers une sorte de « consortium » d'associations.

Une charte des règles à respecter dans les contenus et les intervenants pour ces cycles sera probablement nécessaire pour éviter les dérapages.

Si ce programme paraît ambitieux, c'est qu'il se place dans l'hypothèse d'une réussite et d'un développement ultérieur, et que dans ce cas il faut avoir des idées prêtes, mais il peut démarrer d'une façon très modeste, sans de très grands moyens.

Enfin, dans l'hypothèse d'un développement futur, on pourrait prévoir la création ultérieure d'un site Internet, sur lequel les utilisateurs potentiels pourraient se renseigner et s'inscrire. Si cette idée se réalise, il serait intéressant d'avoir prévu des enregistrements vidéo de ces sessions, ce qui permettrait de constituer une bibliothèque dont les documents pourront être visionnés par les visiteurs du site.

Aucune des personnes, évoquée ou citée, n'a été approchée pour savoir si elle était d'accord pour intervenir. Par contre, dans la mesure où j'en connais un certain nombre, je pense que la probabilité qu'elles acceptent est assez grande.

La prise de contact ne pourra se faire qu'après la création de l'association, et par la personne qui serait chargée de l'organisation des sessions.